

---

## LE DIOCÈSE D'EDMUNDSTON COMPTE 60 ANS! (2)



Si, dans le mariage, dans le sacerdoce ou la vie religieuse, on accorde plus d'importance aux « noces de diamant » qu'aux « noces d'or », il peut arriver que, même si on aime les fêtes, dans les anniversaires civils ou paroissiaux, on porte davantage attention au cinquantième et au centième anniversaire de fondation qu'à un soixantième ou à un quatre-vingtième anniversaire. Ce fut le cas en l'année 1994-1995 où l'on célébra magnifiquement les cinquante ans de notre diocèse par des activités extraordinaires dans chacune des cinq zones pastorales. Et ces fêtes eurent même écho au Jour du Seigneur de Radio-Canada en août 1995! En ce soixantième anniversaire de la fondation de notre diocèse, je vous invite à faire monter vers le Seigneur une hymne de reconnaissance et à lui offrir les années qui viennent. Puissent les réflexions que je vous adresse à ce sujet, susciter une espérance pour les années à venir!

### LE MONDE DES TOUT-PETITS!

Le samedi 13 novembre dernier, aux Éditions Anne Sigier, j'ai eu la joie de rencontrer l'écrivain, Olivier Le Gendre, un père de famille, qui a dirigé une entreprise-conseil dans le domaine des technologies de l'information. Il a déjà publié sept volumes de grande spiritualité, dont six aux Éditions Anne Sigier: « Le charpentier », « Les masques de Dieu », « Le cri de Dieu », « Le risque de Dieu », « Aux affaires de mon Père » et le tout dernier « Les Évangiles des parents ». Dans ce dernier volume, Olivier Le Gendre a la ferme conviction que l'Évangile a quelque chose de précis à dire aux parents; il les accompagne dans leurs joies, leurs peines, leurs soucis, en donnant à ceux-ci une dimension qui surprend. Ce pari est un acte de foi: les paroles du Fils de Dieu peuvent transformer le regard que nous portons sur nos enfants et notre vie intérieure. L'Évangile change nos regards sur nous-mêmes et sur nos enfants. Il nous installe à notre juste place. Dans l'Évangile comme dans l'éducation, c'est le petit qui a la priorité, c'est l'autorité qui est un service, c'est le pardon qui l'emporte sur la prétendue justice. La concordance entre les valeurs de l'éducation et celles de l'Évangile nous introduit dans un mystère lumineux: notre rôle de parents est un rôle évangélique qui nous confère une tonifiante dignité. Un livre à lire pour les parents, les pasteurs et les catéchètes: « Les Évangiles des parents ».

### LETRE AUX SUCCESEURS DE JEAN-PAUL II

C'est lui, Olivier Le Gendre, un laïc, qui a eu l'initiative et l'audace, sans se prendre pour un autre, d'écrire aux deux prochains successeurs de Jean-Paul II, aux papes qui auraient à vivre le service papal au cours des vingt-cinq prochaines années. Nous en avons parlé ensemble: la succession de Jean-Paul II ne sera pas l'affaire uniquement d'une ou deux personnes, mais c'est ensemble, en Église, que nous aurons à porter les défis nouveaux. Et je crois que la voix de Olivier Le Gendre sera semblable à celle de sainte Catherine de Sienne qui, au quatorzième siècle, décida le pape Grégoire XI de quitter Avignon pour retourner à Rome. Je voudrais partager avec vous ce que Olivier Le Gendre évoque en parlant du futur de l'Église: je crois que plusieurs de ses réflexions pourraient s'appliquer à l'avenir de notre Église. En ce début de millénaire, après une longue période de crise où elle a perdu une bonne partie de son influence politique, culturelle et morale, l'Église catholique aborde une étape très importante de son cheminement. La baisse numérique de l'Église dans les pays occidentaux et l'affaiblissement de son influence et de sa crédibilité dans le monde vont la pousser à revoir un modèle de fonctionnement et de gouvernement qui fit sa gloire et sa puissance, mais a perdu de son efficacité.

## LIBERTÉ DE CONSCIENCE

L'Église catholique, bon gré mal gré, a pris acte qu'elle ne pouvait plus lier sa foi à la force, à la contrainte, à la conquête. Elle ne peut que proposer la foi. Elle met en avant la liberté de conscience, la liberté qui vient de Dieu et interdit la coercition au nom de la foi. Même si elle regrette et déclare non-chrétiens certains comportements, elle ne peut plus et ne veut plus disposer des moyens qui forceraient les peuples à respecter ses commandements. L'Église n'est plus une puissance comme sont puissantes les institutions politiques ou comme tentent de l'être des organisations mêlant intimement la politique, le culturel ou la religion. L'Église peuple de Dieu vit de sa foi et témoigne de sa foi au Christ Jésus. C'est son fondement; c'est sa mission.

## L'ÉGLISE A BESOIN...

Trop de personnes, à la suite de multiples malentendus, maladroites, voire fautes, se sont éloignées d'une Église qui aurait pu leur offrir beaucoup et qu'elles auraient pu contribuer à faire progresser. L'Église a besoin plus que jamais de l'intelligence, du cœur et de l'énergie de tous ceux et celles qui la composent. Elle s'appauvrirait de compter sur les seules forces de ceux qui la dirigent. Elle a également besoin que ceux et celles qui l'ont quittée à cause de leurs déceptions acceptent de la regarder d'un oeil neuf et lui rendent le service d'expliquer pourquoi ils sont partis. Elle a besoin que les non-croyants qui ne sauraient envisager de la rejoindre lui disent les raisons de leur refus. L'Église possède les moyens de retrouver la force d'attraction qui a été si longtemps la sienne, même si pour cela elle devra accepter un certain nombre de renouvellements dans sa manière de se présenter au monde et dans sa façon de fonctionner.

## ÉCHANGE D'AMOUR

L'Église existe parce que Pierre aimait et aimait plus. L'Église existe parce que d'autres, après lui, aiment et aiment plus. L'Église existe et ses membres entrent dans le chemin de la sainteté parce qu'ils décident d'aimer plus. Plus qu'il est normal dans un siècle qui peut être brillant ou obscur, tiède ou désenchanté. L'Église d'Edmundston existe parce que des baptisés et des confirmés existent et aiment plus. Et c'est à cette seule condition que nous pouvons entrevoir des lendemains qui chantent pour notre Église jubilaire. Comme le dirait notre sainte bien-aimée, Thérèse de l'Enfant-Jésus: « Si l'amour venait qu'à faire défaut dans l'Église, elle ne pourrait plus continuer d'exister. Je compris que si l'Amour venait à s'éteindre, les Apôtres n'annonceraient plus l'Évangile, les Martyrs refuseraient de verser leur sang... Je compris que l'Amour renfermait toutes les vocations, que l'Amour était tout, qu'il embrassait tous les temps et tous les lieux... En un mot, qu'il était éternel! Alors, dans l'excès de ma joie délirante, je me suis écriée: ' Ô Jésus mon Amour... ma vocation, enfin je l'ai trouvée, ma vocation, c'est l'amour '! » Puisse l'Amour guider toujours nos pas au cours des prochaines années!

*+ François Thibodeau ym*

+ François Thibodeau, c.j.m.  
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (15 décembre 2004)